Nunigé (Pascal) (avec la collaboration de Jean-Louis Milcent), Le Pimpfe. Mon enfance en Alsace occupée

Autoédition, 2016, 200 p.

Jean-Noël Grandhomme

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2520>

DOI : 10.4000/alsace.2520

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2016

Pagination : 487

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean-Noël Grandhomme, « Nunigé (Pascal) (avec la collaboration de Jean-Louis Milcent), Le Pimpfe. Mon enfance en Alsace occupée », *Revue d'Alsace* [En ligne], 142 | 2016, mis en ligne le 01 octobre 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2520> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2520>

NUNIGÉ (Pascal) (avec la collaboration de Jean-Louis Milcent), *Le Pimpfe. Mon enfance en Alsace occupée*, autoédition, 2016, 200 p.

Avec l'annexion de fait, tous les aspects de la vie des Alsaciens passent sous le contrôle du parti. Le régime contraint aussi les adolescents, et même les enfants, à rejoindre différentes organisations. À l'âge de six ans, les garçons entrent chez les *Pimpfe* (gamins). De dix à quatorze ans, ils font partie du *Deutsche Jungvolk*, puis, de quinze à dix-huit ans, de la *Hitlerjugend*. Le passage du *Jungvolk* à la HJ est marqué par une grande cérémonie, dite *Jugendverpflichtung* (serment prêté par la jeunesse), destinée dans l'esprit des nazis à remplacer la communion solennelle des catholiques ou la confirmation des protestants.

École d'endoctrinement, machine de guerre destinée à éradiquer en Alsace l'éducation française et à arracher les jeunes âmes malléables aux très influentes Églises, la HJ obligatoire – à partir du 2 janvier 1942 – et son équivalent féminin, le BDM, ont une prégnance variable selon les lieux, la personnalité de leurs dirigeants locaux, les milieux concernés. Leur capacité de persuasion ou de coercition dans un but d'endoctrinement ne sont toutefois pas négligeables. La séduction est d'autant plus forte que les activités ouvertes à la jeunesse sont réduites à leur plus simple expression. C'est l'un des principaux intérêts de cette autobiographie que de nous montrer l'ambiguïté de cette période pour un enfant, puis un adolescent.

On trouvera aussi dans ce petit livre des pages très intéressantes sur les lendemains immédiats de la Libération, à Strasbourg et dans ses environs, une période finalement peu connue et peu étudiée, tout à la fois dangereuse et exaltante pour un jeune homme prêt à toutes les aventures.

Jean-Noël Grandhomme

Arts et techniques

LE MINOR (Jean-Marie) (photographies par Yvon Meyer), *Objets de dévotion à Sainte Odile*, Éditions du Signe, 2015, 173 p.

Après la publication des images pieuses à l'effigie de sainte Odile, il n'est pas surprenant que l'infatigable Jean-Marie Le Minor ait réalisé un ouvrage sur les objets de dévotion consacrés, ou plutôt inspirés, par la même sainte.

Dans son introduction historique, il relate le destin des reliques de sainte Odile, qui se trouvent au cœur du pèlerinage et du culte qui lui est rendu, surtout depuis 1853, date de l'acquisition du lieu par l'Évêché de Strasbourg. Une échoppe destinée à la vente de souvenirs variés (chapelets,